

## Stratégie Sécurité Alimentaire et nutritionnelle (2025-2030)

Près d'une personne sur 10 dans le monde, soit environ 735 millions de personnes, souffrent de la faim. Plus de 3 milliards de personnes ne peuvent pas se permettre une alimentation saine. Le retard de croissance, ou aussi appelée malnutrition chronique, empêche les enfants de réaliser leur potentiel physique et cognitif. Elle touche actuellement 149 millions d'enfants dans le monde et 45 millions souffrent d'émaciation (sous-nutrition aigüe). La malnutrition est l'une des principales causes de mortalité infantile représentant près de la moitié des décès d'enfants principalement dans les pays à revenu faible et intermédiaire.

Les conséquences du changement climatique (dégradation des sols et perte de biodiversité) affectent graduellement la productivité agricole. Les événements climatiques extrêmes (Sécheresses, inondations), associés au changement climatique, plus fréquents et plus intenses, détruisent les exploitations et les récoltes. Les conflits armés perturbent les chaînes d'approvisionnement, l'invasion de l'Ukraine a profondément affecté les marchés mondiaux du blé, du maïs et des engrais. Plus globalement, la hausse des prix des denrées alimentaires, de l'énergie et des intrants agricoles (engrais) réduisent l'accès réduit à l'alimentation, surtout dans les zones urbaines pauvres. Souvent, ces causes multiformes se conjuguent et accroissent les inégalités.

Selon la FAO, la sécurité alimentaire est atteinte lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique, social et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie active et saine. Elle repose sur trois piliers : la disponibilité des denrées alimentaires ; l'accès économique et physique ; l'utilisation des aliments (qualité nutritionnelle, hygiène, santé).

### OBJECTIFS

L'agenda 2030 a consacré un objectif de développement durable aux enjeux alimentaires et nutritionnels : L'ODD 2 « éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable ».

Face aux multiples causes de l'insécurité alimentaire, **la coopération monégasque souhaite apporter sa contribution à une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations vulnérables dans ses pays prioritaires par une approche intégrée, durable, résiliente et inclusive.**

Cette stratégie propose d'intervenir sur les 3 piliers au travers de ses 3 axes stratégiques :

### AXES STRATEGIQUES

#### • **Accroître la disponibilité alimentaire au travers d'une agriculture durable, résiliente et inclusive**

Dans les pays d'intervention de la DCI, la production agricole est insuffisante pour répondre aux besoins, alors que l'adaptation au changement climatique constitue un défi majeur.

Une agriculture durable, résiliente et inclusive est un modèle agricole qui vise à répondre aux besoins alimentaires actuels des populations vulnérables sans compromettre les ressources des générations futures.

Elle intègre des pratiques respectueuses de l'environnement, s'adapte aux changements climatiques et socio-économiques, et assure une participation équitable de tous les acteurs, notamment les petits exploitants, les femmes et les jeunes.

**La priorité sera donnée aux projets qui intégreront les caractéristiques** suivantes plus ou moins mises en valeur en fonction du contexte et de la problématique exposée:

#### 1. La Préservation de l'environnement caractérisée par le développement de :

- *L'agroécologie : utilisation de méthodes naturelles comme la rotation des cultures, les engrais organiques, l'agroforesterie ou l'association de cultures.*
- *La protection des sols : maintien de la fertilité grâce au compost ou à la jachère.*
- *La gestion durable de l'eau: irrigation goutte-à-goutte, récupération des eaux de pluie.*

## 2. Une production locale résiliente face au changement climatique

- *L'adaptation des types de cultures aux aléas climatiques : sécheresses, inondations, cyclones.*
- *L'utilisation, la disponibilité et la recherche sur les semences locales : adaptées aux conditions climatiques locales*
- *L'émergence de techniques innovantes: pompage solaires, serres solaires*

## 3. La valorisation des producteurs et des produits

- *La formation des agriculteurs : accès aux bonnes pratiques, aux technologies appropriées*
- *L'accès équitable aux terres agricoles, aux crédits, et aux intrants agricoles*
- *Une production diversifiée : cultures vivrières et à forte valeur ajoutée nutritive*
- *La valorisation des circuits courts et des marchés locaux*
- *La transformation locale des produits agricoles*
- *La lutte contre la perte et le gaspillage.*
- *Les certifications et labels: bio, commerce équitable de produits locaux.*

### **Programme Phare : Une Agriculture intelligente et adaptée au climat**

Une agriculture intelligente et adaptée au climat vise à répondre aux défis posés par le changement climatique tout en assurant la sécurité alimentaire. Les projets Phare mettront en valeur une approche intégrée et innovante de la gestion des terres agricoles et de l'élevage visant à augmenter durablement la productivité tout en renforçant la résilience face aux aléas climatiques.

Les projets Phare devront intégrer au moins un objectif significatif correspondant aux quatre « marqueurs de Rio » issus des « conventions de Rio »<sup>1</sup>, à savoir :

- L'atténuation (ou mitigation) du changement climatique (c'est-à-dire la réduction ou le captage des émissions de gaz à effet de serre)
- L'adaptation au changement climatique (y compris l'atténuation des risques climatiques et la réduction des inégalités)
- La biodiversité
- La lutte contre la désertification

#### • **Garantir l'accès à la nourriture pour les plus vulnérables**

Un meilleur accès à la nourriture sera garantie par une augmentation des revenus des ménages vulnérables provenant d'activités complémentaires, rapidement mises en œuvre, et pouvant assurer leur sécurité alimentaire. L'augmentation des revenus agit sur la résilience des populations et augmente la capacité de ces populations à faire face et à se relever d'une catastrophe ou d'un conflit. Elle limite les effets négatifs de ces crises sur leur bien-être (déplacement) ou leur capital (déstockage).

Des programmes spécifiques de Réduction de Risques de Catastrophes pourront être soutenus. Ils mettront en évidence à la fois des aménagements dédiés (distributions de semences résistantes, techniques rétention d'eau) et les mécanismes de solidarités communautaires (voir exemples). Dans certains cas des mécanismes de filets sociaux (distribution de cash) pourront être mis en place en anticipation de période de soudure, de récoltes insuffisantes et/ou de pertes de cheptels.

#### Exemples d'intervention :

*Distributions d'intrants productifs tels que des semences, petit bétail ou volaille ou équipements de pêche ; Appui à la création d'Activités Génératrices de Revenus (AGR) subventionnées : petit commerce, activités de transformation de produits alimentaires, etc.). Les interventions pour renforcer les systèmes de solidarité communautaire : Création d'Associations Villageoises*

<sup>1</sup> Les trois conventions sur l'environnement sont issues de la Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement, autre nom du Sommet de la Terre tenu à Rio de Janeiro en 1992. Ces accords multilatéraux recouvrent : la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) ; la Convention des Nations unies sur la diversité biologique (CDB) ; la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CLD).

### • Prévenir la Malnutrition

Il est essentiel de reconnaître ces différentes manifestations de la sous-nutrition pour mettre en place des interventions appropriées. L'émaciation (ou sous-nutrition aigue), caractérisée par un faible rapport poids/taille, souvent signe d'une perte de poids récente et sévère due à une alimentation insuffisante et/ou à une maladie infectieuse, sera traitée au niveau du secteur de la Santé, **à l'exception de sa forme modérée dont le traitement et la prévention pourront faire l'objet de projets spécifiques soutenus et intégrés à ce secteur.**

Les actions soutenues viseront principalement à prévenir le retard de croissance des enfants caractérisé par un faible rapport taille/âge et résultant d'une sous-nutrition chronique ou récurrente, souvent associée à des conditions socioéconomiques précaires et/ou une alimentation inadéquate durant les premières années de vie. La stratégie de prévention du retard de croissance reposera principalement sur deux axes : l'accès à une **alimentation diversifiée en milieu scolaire** et une plus grande **disponibilité d'aliments locaux fortifiés (farines)** destinés aux femmes et enfants de 6 à 24 mois.

#### *Focus sur les programmes d'alimentation scolaire:*

*Le modèle de cantines scolaire repose sur l'accès à une alimentation diversifiée et à haute valeur nutritionnelle issues de produits locaux. Ces produits peuvent être cultivés dans le cadre des activités scolaires (jardins maraichers, poulailler), permettant de sensibiliser les élèves aux bonnes pratiques alimentaires, mais sont prioritairement le résultat de contrats d'approvisionnements avec les producteurs locaux environnants. Ces produits sont identifiés selon les préférences alimentaires locales (yaourts, lait, œufs...). Le soutien de l'État est indispensable pour assurer leur pérennité des programmes d'alimentation scolaire. Les actions de plaidoyer et de coordination entre acteurs devront pour arriver à cette participation de l'Etat devront être clairement identifiés.*

## **APPROCHES ET CIBLAGE**

### **Cibles prioritaires :**

Le soutien aux femmes et particulièrement organisées en Groupements ou Coopératives de femmes sera particulièrement encouragé.

Plus globalement, l'appui aux Coopératives ou aux Organisations Paysannes (OP) sera le point d'entrée à privilégier. Cette structuration de producteurs facilite la négociation de la problématique de l'accès à la terre, des prix et des achats groupés et facilite la commercialisation. Une attention particulière sera portée au modèle économique de ces coopératives afin de s'assurer de leur pérennité.

### **Approche « Filière »**

Une approche filière, ou communément appelée « chaîne de valeur », consiste à envisager de manière globale l'ensemble de la chaîne concernant un produit, du producteur jusqu'au consommateur final. L'approche filière implique de tenir compte de l'ensemble des parties prenantes de la filière et de leurs interactions. Toutes les expériences autour de chaînes de valeur (Lait, Farines nutritionnelles...) dans une même région, seront capitalisées dans un objectif de duplication et de valorisation.

### **Prise en compte de la Vulnérabilité**

Dix des douze pays d'intervention de la DCI disposent d'un outil de classification mesurant la gravité et l'étendue des situations d'insécurité alimentaire et de malnutrition : IPC (*Integrated Food Security Phase Classification*). Cet outil sera utilisé pour orienter les interventions vers les zones les plus vulnérables par leur expositions aux aléas climatiques et aux conséquences de conflits.

Au niveau des ménages, un grand nombre d'outils existent pour mesurer leur niveau d'exposition à l'insécurité alimentaire et évaluer leurs niveaux de vulnérabilité. L'utilisation de ces outils sera encouragée afin de mieux mesurer l'impact des mesures prises sur leur niveau de vulnérabilité initiale.

## EXEMPLES D'INDICATEURS

<b>Accroître la disponibilité alimentaire au travers d'une agriculture durable</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Score de Diversité Alimentaire des Ménages</li><li>• Taux de rendements à l'hectare par spéculations</li><li>• % des producteurs formés qui utilisent les pratiques agropastorales</li></ul>
<b>Garantir l'accès à la nourriture pour les plus vulnérables</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Taux d'augmentation des revenus</li><li>• Utilisation des recettes générée par la vente des produits (AGR)</li><li>• Répartition de l'utilisation des récoltes (consommée/vendue)</li><li>• Score de Consommation Alimentaire</li><li>• Score de Diversité Alimentaire des Ménages</li><li>• %du budget consacré à l'alimentation par rapport au revenu total</li></ul>
<b>Prévenir la Malnutrition</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Taux d'incidence de la malnutrition (chronique/aigue)</li><li>• Taux de guérison des enfants malnutris modérés</li><li>• Nombre d'enfants ayant régulièrement accès à une farine nutritionnelle</li><li>• Nombre de cantines scolaires fonctionnelles</li><li>• % des aliments produits localement consommés par les élèves</li></ul>